

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 55 (1929)  
**Heft:** 26

## Vereinsnachrichten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

polytechnique fédérale. Après les luttes et les déboires de sa tâche d'ingénieur il aimait à venir discuter au Conseil de l'école les problèmes d'ordre scientifique et technique aptes à assurer la formation de bons ingénieurs. Ses collègues du conseil l'appréciaient tout particulièrement. Après sa retraite, ils furent longtemps avant de s'habituer à ne plus voir au milieu d'eux ce grand et si sympathique vieillard toujours si bienveillant, si vibrant et si plein de vitalité.

En faible témoignage de sa reconnaissance pour les services rendus au développement de l'industrie et de l'art de l'ingénieur en Suisse, l'Ecole polytechnique fédérale lui avait décerné, en 1918, à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire, le grade de docteur *honoris causa*.

» Nous ne saurions passer sous silence la façon généreuse dont Gustave Naville sut utiliser ses relations industrielles pour le développement de l'Ecole polytechnique fédérale. Son influence fut prépondérante lors de la création du « Fonds Aluminium Neuhausen » qui dota l'Ecole d'un capital d'un demi-million de francs, le plus important qui lui ait jamais été consacré. »

## SOCIÉTÉS

### Société suisse des Ingénieurs et des Architectes.

Le secrétariat de la Société nous informe que les prix annoncés dans notre avant-dernier numéro (page 291) pour le tome XXII de la « Maison bourgeoise en Suisse » :

*La Maison bourgeoise dans le canton de Bâle-Ville, II* résultent d'une information erronée de l'éditeur et doivent être rectifiés comme suit : Prix de faveur pour les membres de la S. I. A. :

17 fr. pour le premier exemplaire,	} brochés.
23 fr. pour chaque exemplaire en plus,	
Supplément pour la reliure : 8 fr.	
Prix en librairie : 35 fr.	

## BIBLIOGRAPHIE

**La Maison bourgeoise en Suisse, XXII<sup>e</sup> volume :** *Canton de Bâle-Ville II*. Publié par la Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Ce tome est consacré à l'architecture du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le canton de Bâle-Ville où le style rococo s'épanouit en un si grand nombre d'œuvres remarquables que M. E. B. Vischer, architecte, ne pouvant les décrire toutes sur les 152 magnifiques planches hors texte de ce XXII<sup>e</sup> volume a dû en destiner une partie au tome suivant.

Ces planches, dont l'élégance de la présentation rivalise avec la richesse de la matière présentée, sont commentées par un texte de M. le Dr Rheinhardt, avec la collaboration du Dr K. Stehlin à qui incomba le soin délicat d'exécuter la sélection des matériaux à reproduire.

**La glace sèche Carba, le nouveau moyen de refroidissement et de conservation,** Carba-Trockeneis, das neue Kühl und Konservierungsmittel. — Brochure de 24 pages, 14 figures, 1 tableau.

Une nouvelle brochure, éditée avec soin par la Société CARBA, complète sur de nombreux points les informations contenues dans l'article publié par le *Bulletin Technique de la Suisse Romande* du 6 avril 1929 page 80 sur les procédés et les produits de la Maison nommée.

Les lecteurs du *Bulletin technique* étant déjà renseignés sur ce qu'il y a d'essentiel au sujet des moyens de production utilisés par la Société CARBA par l'article rappelé et en ce qui concerne les propriétés du CO<sup>2</sup> par ce même article et par les notes rapides que nous avons publiées au sujet de la récente publication de MM. Plank et Kuprianoff (*Bulletin Technique*

de la Suisse Romande du 7 septembre 1929 page 215) nous nous bornerons à quelques observations complémentaires relatives à la nouvelle brochure examinée.

Cette publication de la Société CARBA est avant tout intéressante pour le technicien par l'usage constant qu'elle fait des diagrammes entropiques, sans l'auxiliaire desquels les plus importants parmi les raisonnements relatifs au principe même des procédés décrits deviendraient, pour ainsi dire, inintelligibles. Si nous insistons sur cette circonstance c'est que nous y voyons une raison, après de nombreuses autres, pour insister sur l'importance de ces représentations que l'on considère trop souvent encore comme exclusivement théoriques, et pour recommander à tous ceux que les questions relatives à l'utilisation du CO<sup>2</sup> intéressent les nouvelles tables de MM. Plank et Kuprianoff déjà citées et établies, comme on sait, sur la base des expériences les plus récentes.

Après avoir rappelé les propriétés physiques du CO<sup>2</sup> et donné au sujet de ce corps un diagramme entropie-température et un tableau de valeurs (qui diffèrent quelque peu des indications de MM. Plank et Kuprianoff), la brochure examinée décrit rapidement le procédé dit « américain » pour la production de la glace carbonique. Ce procédé n'ayant pas été mentionné spécialement dans l'article du *Bulletin* du 6 avril 1929, il nous semble utile d'en signaler ici le principe. Le CO<sup>2</sup> liquide est détendu dans une tuyère jusqu'à la pression atmosphérique. A la fin de cette détente environ 1/3 du liquide utilisé se trouve sous forme de neige de CO<sup>2</sup>, neige que l'on comprime ensuite dans des presses de façon à obtenir des blocs de matière compacte dont le poids spécifique atteint approximativement 1,1. Le reste du liquide utilisé se retrouve à la fin de la détente sous forme gazeuse. Le mécanisme de cette transformation résulte clairement des explications données par l'article du *Bulletin* du 6 avril 1929 et de l'examen de tout diagramme entropique concernant le CO<sup>2</sup>, de sorte que nous estimons superflu d'insister.

Le procédé de production utilisé par la Société CARBA et dont la description suit dans la brochure, a été rappelé en détail dans l'article du *Bulletin* du 6 avril 1929 qui reproduit en outre le schéma de l'appareillage adopté. Nous n'y revenons donc pas. Par contre nous signalons que la brochure examinée expose un perfectionnement de ce procédé dans lequel le CO<sup>2</sup> liquide est d'abord détendu à environ 20 atm à travers un robinet de laminage qui débite dans un séparateur dont la température est de — 20° C. (température correspondant à la pression de 20 atm). Le liquide qui aboutit à ce séparateur est amené à des générateurs de glace carbonique analogues à ceux rappelés dans l'article précité, tandis que le CO<sup>2</sup> gazeux résiduel de la détente au travers du robinet de laminage est aspiré par le cylindre de haute pression d'un compresseur auxiliaire à deux étages et ainsi réintroduit dans ce circuit général du CO<sup>2</sup>. Un schéma de l'appareillage et un graphique entropie-température illustrent cette méthode perfectionnée de production de la glace carbonique, méthode dont la Société CARBA examine au surplus divers détails de nature thermodynamique sur lesquels il nous est malheureusement impossible d'insister sans allonger outre mesure ces notes.

La brochure de la Société CARBA compare ensuite les procédés rappelés en partant du rendement des cycles de Carnot parcourus entre les limites de températures valables pour les deux types d'opérations puis en examinant les conditions dans lesquelles a lieu pour chaque cas la production de 100 kg de glace carbonique. Elle indique, à ce dernier propos, les valeurs que nous allons mentionner, vu leur évident intérêt. En partant d'une pression de condensation de 73 atm et en supposant pour la compression propre au procédé dit « américain », des pressions de 73, 17 et 4 atm aux refoulements des divers étages du compresseur, ainsi qu'une pression de 1 atm à l'entrée de cette machine, puis, pour le procédé CARBA perfectionné, des pressions de 73, 20 et 5,28 atm (cette dernière étant la pression correspondant au « point triple », selon les valeurs admises par l'auteur), la Société CARBA indique pour le procédé « américain » une production de glace carbonique de 4,48 kg par ch-heure théorique (compression de la neige exclue) et pour son propre procédé une production de 13 kg ch-heure théorique (cycle terminé à la pression du « point triple »). Diverses courbes déduites de calculs analogues